

lures n'excitent aucun signe de vie dans le malade. Outre les causes dont on vient de parler, presque toutes les maladies peuvent en certains cas produire l'asphixie. Telles sont entr'autres les fièvres putrides, malignes, la peste, &c. les maladies convulsives, comme l'épilepsie, la passion hystérique, maladie très-commune; au sujet de laquelle l'auteur assure que les femmes qui en sont attaquées, sont fort sujettes à tomber dans l'asphixie; qu'il ne peut pas douter qu'on n'en ait enterré de vivantes dans cet état, & que ce malheur arrive plus souvent qu'on ne pense; parce que cet état de mort apparente peut durer très-long-tems. L'auteur cite à ce sujet Mr. Pomme, qui rapporte que Madelle. Antheman auroit été enterrée plusieurs fois, si l'on ne se fût point familiarisé avec ses attaques de vapeurs hystériques, & qu'elle en eut une qui la plongea dans un assoupissement léthargique si violent qu'une épingle profondément enfoncée dans la chair, étoit inaccessible à ses sens & que les plus forts irritans n'opérèrent qu'après douze jours. A cet exemple nous en ajouterons un dont nous avons été témoins. En 1769 étant appelé à Rodnau sur les confins de la Moldavie, chez une femme valaque du rit grec-uni, pour l'assister à mourir, je reconnus que son mal étoit réellement une affection hystérique, mais elle ne laissoit pas de parler & de m'entendre. Le lendemain on vint m'annoncer sa mort. Comme elle laissoit beaucoup d'enfans éplorés, la charité